



Dossier pédagogique

*« Mais à quoi je sers là-dedans,
entre SRJ, SRU, SROO... ?*

*Finalement, est-ce que je suis là pour aider ces jeunes à grandir et à s'intégrer dans la
société ou est-ce que je suis juste là pour protéger la société et les empêcher de venir foutre
la merde dans nos petites vies tranquilles ?... »*



Table des matières:

I.	La Compagnie Maritime	p. 4
II.	L'équipe de Création	p. 5
III.	L'histoire	p. 5
IV.	Note d'intention	p. 6
V.	Objectifs	p. 7
VI.	Un spectacle pour questionner	p. 8
VII.	Animations	p. 9
VIII.	Ressources	p. 14
IX.	Presse	p. 17
	Contact	P. 20

I. La Compagnie Maritime :

Créée en 1988, la Compagnie Maritime est reconnue depuis 2002 par la Fédération Wallonie Bruxelles, Service de la Création, comme compagnie de Théâtre-Action.

Rappelons que Le Théâtre-Action n'est pas une technique. Mais C'est une démarche qui articule l'outil théâtre autour d'ateliers menés avec des personnes fragilisées d'une part, et avec des comédiens professionnels pour créer des spectacles d'autre part. Quant aux techniques utilisées, elles concernent le rapport au public : théâtre forum, théâtre d'in(ter)vention, théâtre agora, théâtre de rue, ...

Que ce soit dans les ateliers théâtre, en interventions-animations ou lors des créations professionnelles, Maritime œuvre pour une exigence esthétique et politique.

Avec le secteur associatif, nous menons des réflexions sur le sens même de nos actions en installant des liens durables entre celles-ci. Nos animations ou interventions, nos spectacles diffusés aussi, sont construits et alimentés par ces organisations. Pour ce faire, nous travaillons en amont, en explorant les thématiques avec les organisations, en nous immergeant au sein de leurs publics et en aval, en proposant des ateliers ou des spectacles dans lesquels ces groupes retrouvent leur parole. Outre nos spectacles tout public (Six fois par mois, La vie en Bleus, Le Temps des Crises, Tête de liste, De trop ?, Nos vies ordinaires, Et voilà le travail !, Ça ne changera rien (ou alors...), Incas(s)sables, ...) nous proposons également des spectacles à destination des jeunes adultes (KC !, Amours mortes, Appels en absence, Liker, Consultation populaire, ...). Par ailleurs, des spectacles d'atelier (issus d'ateliers-théâtre) connaissent de belles aventures au-delà de leur lieu d'origine. Ce fût le cas, par exemple, avec Royal Boch, La dernière défaïence, joué une soixantaine de fois en Belgique et en France par les ex ouvriers de la manufacture Royal Boch ; ou encore Brûlés de l'intérieur qui parle du burn-out. Nous créons également des interventions théâtrales, dans l'espace public, lors d'événements associatifs, sur des thématiques plus spécifiques.

Ancrée dans la région du Centre, active avec les associations locales et régionales, Maritime joue ses spectacles partout en Fédération Wallonie Bruxelles et en France ; elle traverse aussi l'océan pour des partenariats avec le Québec. La Cie propose ses outils théâtraux et ses créations au plus grand nombre afin d'ouvrir, ensemble, des brèches dans les murs de la résignation.

II. L'équipe de Création :

Une création de la Compagnie Maritime

Texte : Fabien Robert

Mise en scène : Éric De Staercke

Dramaturgie : Dany Adam

Interprétation : Fabien Robert

Scénographie : collective

Création lumières : Serge Bodart

Assistance à la mise en scène : Adèle Crickx et Soazig De Staercke

Regards Extérieurs : Riccardo Cappi, Chloé Adam et

Anne De Vleeschouwer

III. L'histoire :

Le spectacle Incas(s)ables raconte l'histoire d'Ugo, un jeune de 14 ans qui attend une place dans une institution de l'aide à la jeunesse.

Accompagné de son éducateur, Ugo débarque pour parler de sa situation, de son avenir et de sa place dans le monde, celle qu'il a, celle qu'il rêve. C'est quoi être un ado au cœur de l'aide à la jeunesse ? C'est quoi être ado à notre époque ?

A côté d'Ugo, Hervé son éducateur, tel un garde-fou, tente de maintenir l'équilibre d'une institution, d'un quartier ou d'une famille. Mais à quel prix ? Il nous livre son quotidien où tout lui échappe. Les balises de notre système éducatif vacillent. Le spectacle Incas(s)ables tente d'en dessiner les contours.

IV. Note d'intention :

Incas(s)ables met en lumière des questionnements cruciaux et actuels : la place des jeunes aujourd'hui et la légitimité de l'intervenant social devant le manque de moyens. Actuellement, le constat est inquiétant pour le secteur non marchand et spécifiquement dans l'Aide à la Jeunesse. Le nombre de jeunes placés en institution augmente et les chiffres de 2024 indiquent une croissance majeure du manque de places et de moyens pour aider les jeunes et leurs familles. Or, ces ados aux profils fragiles renversent la dynamique des écoles et de leurs familles. Ces jeunes dit « incasables » cherchent une place. Laquelle leur donne-t-on ?

On le sait, l'adolescence est une période de vulnérabilité et de changement de l'individu lui-même jusqu'à la société qui l'encadre. Mais cette société elle-même est en crise. La jeunesse se confronte à une transition écologique, éducative, technologique, économique et... existentielle. Que ce soit dans leur environnement social, privé ou scolaire, le passage à l'acte chez les jeunes devient de plus en plus signifiant (mise en danger, repli sur soi, troubles du comportement, mutisme, phobies, abus, drogues...). Dans toute cette transition, les encadrants (parents, enseignants, travailleurs sociaux) peinent de plus en plus à décoder leurs appels, faute de temps, de moyens et de ressources.

Depuis sa création, le spectacle a suscité de nombreux échanges avec les jeunes et les adultes issus de différents secteurs : juridique (le procureur du parquet de Bruxelles, Mr Frédéric Van Leuw), les représentants des droits de l'enfant (Solayman Laqdim), de l'aide à la jeunesse (DINAJI, ASBL RTA SRG le BISEAU,...), les médias (RTBF Cédric Wauthier), des maisons de jeunes, des écoles sociales (HEH à Mons et à Tournai, CESA Bruxelles), ...

Jusqu'ici nos observations croisées se précisent vers un besoin urgent de sensibiliser à la problématique du manque de places pour ces jeunes, et à l'écart croissant entre les différents niveaux décisionnels et la réalité du terrain. C'est dans ce contexte que la Compagnie Maritime propose une démarche de sensibilisation et de prévention.

Force est de constater que le secteur de l'Aide à la jeunesse est un secteur en souffrance. Le nombre de prises en charge par l'Aide à la jeunesse est en nette augmentation, celle-ci est liée à une série de facteurs comme la complexité des situations familiales, la maltraitance, les

conflits parentaux et les comportements à risque de certaines jeunes. Les chiffres sont significatifs ; au 1^{er} janvier 2014, près de 40.000 jeunes étaient pris en charge par les services de l'Aide à la jeunesse. Au 31 décembre 2024, ils étaient 42.900.

V. Objectifs :

Le spectacle met en lumière et questionne :

La fonction éducative...

Il parle d'un monde à part, caché, oublié, celui des gens de terrain. Ce sont les travailleurs sociaux, les assistants sociaux, les psychologues, les enseignants, les parents. Celles et ceux qu'on ne raconte pas. Le secteur non-marchand s'essouffle, ses travailleurs se s'épuisent. Car elles manquent de temps et de moyens, et les répercussions sur les enfants et les adolescents sont majeures et interpellantes. Au cœur de leur quotidien, elles doivent pourtant éviter le prêt à porter pour plonger dans le sur-mesure. Elles doivent bâtir des ponts là où on leur impose des remparts.

L'urgence est de raconter leur quotidien, leurs actes, si petits soient-ils, aux conséquences fondamentales dans une société qui suffoque. Que deviendraient les publics jeune, moins jeune et vieillissant - qui réclament, s'opposent et buttent parfois contre une ligne occupée - sans l'intervention d'un éducateur.trice ?

Penchons-nous sur le quotidien de celles et ceux qui les encadrent, celles et ceux qu'on appelle « quand ça brûle ». Pas de tenue, ni de tablier. Rien. Elles sont pourtant partout : les prisons, les services de l'aide à la jeunesse, les crèches, les maisons de quartier, les centres de désintoxication, la rue, les cités, les écoles, les hôpitaux, les internats, les maisons de repos. Au carrefour des crises accueillant les reclus, les maux de sociétés, les individus perdus et vulnérables, les plaintes et la violence.

L'accumulation de ces violences structurelles peut produire d'autres violences, souvent invisibles, comme les dépressions, les burn-out, les addictions ou les oppositions au collectif. Ainsi, devant les balises de notre système éducatif qui vacillent, il nous apparaît essentiel de souligner l'urgence d'accompagner ces jeunes en leur offrant du soin et non pas un remède.

La jeunesse...

Le spectacle pose un focus sur les jeunes, ceux qu'on regarde avec méfiance en oubliant, devenu adulte, qu'ils sont ce que nous fûmes. Qu'ils soient en institution, à l'hôpital, ostracisés au sein de leur école ou dans la rue, coupés de leur famille et de leurs racines, les jeunes manifestent de plus en plus de troubles. L'objectif est donc aussi et surtout de parler de ces jeunes. Que sont-ils en droit d'attendre (pour celles et ceux qui attendent encore) ? Jobber ? De plus en plus et de manière flexible, à l'âge des apprentissages ?

Tout comme Monsieur Julien Moinil, Procureur du Roi de Bruxelles en 2025, *Incas(s)ables* témoigne du manque de considération des autorités vis-à-vis de cette jeunesse dont la vulnérabilité ne fait qu'augmenter, à un rythme bien plus rapide que les moyens dévolus aux structures d'accompagnement.

VI. Un spectacle pour questionner :

Ainsi, sans ignorer le pourquoi, concentrons-nous sur le comment :

- Qui pour prendre le temps d'écouter ces ados quand les parents sont absents ?
- Comment accueillir la vulnérabilité des jeunes pour les accompagner vers leur place de citoyen responsable ?
- Comment s'en remettre au monde si ce monde ne me donne pas une place ?



Ugo, le personnage de notre histoire, exprime sa souffrance par des passages à l'acte parfois irréversibles, par des conduites à risques qui sont des appels à l'aide lancés aux proches et au monde.

Comme déjà souligné, l'éduc s'inscrit dans le secteur non-marchand. Il se confronte à l'essoufflement. Les directions des institutions sociales, elles aussi, s'épuisent à choisir

quotidiennement l'option la moins pire pour éviter le drame. Alors que la culture managériale accentue le rendement, l'efficacité et le quantitatif, les jeunes comme Ugo, les incas(s)ables, bousculent nos certitudes. « Pour qui j'existe ? » « Qui me dira que je suis capable ? » « Est-ce que j'ai le droit de rêver ? » « On me mettra où demain ? » ... Autant de questions qui s'écrasent dans les bras de l'éduc et qu'il tente d'embrasser, en ne lâchant rien.

Quelques questions qui émergent du spectacle :

- Quel décodage apporter aux cris d'alarme envoyés par nos jeunes ?
- Qu'est-ce qui motive à aller vers ces métiers « invisibles » ?
- Quelle reconnaissance apporter à ces métiers ?
- De quel espace-temps disposent aujourd'hui les travailleurs.euses sociaux pour accueillir la vulnérabilité des jeunes et des adultes ?

VII. Animations :

Ugo représente plusieurs jeunes et trajectoires. Par le biais d'Ugo, le spectateur.rice peut se reconnaître, y entrevoir son propre parcours, celui de sa fille/son fils celui d'un ami.e, celui d'un voisin.e, ...

Le travail d'animation -favorise l'expression individuelle de la parole et une prise de position collective. La construction de cette action collective autour d'une individualité (Ugo), activera le concept d'empathie à l'égard des populations plus vulnérables par une mise en action des idées récoltées.

L'objectif du dossier pédagogique est de proposer des clés de compréhension sur le contexte de l'Aide à la jeunesse aujourd'hui et de sensibiliser chacun.ne aux appels des adolescent.e.s. Deux animations vous sont présentées ci-dessous afin libérer la paroles des jeunes ou/et celle des accompagnant.e.s sociaux.

Ainsi, les pistes pédagogiques s'articulent autour du thème, « **Avoir une place** ». Il se basera sur deux objectifs généraux :

- Selon les publics, favoriser la prise de parole des jeunes à partir des difficultés de vie rencontrées et surmontées par Ugo mais aussi libérer la parole des professionnel-le-s encadrant. Parler de l'histoire d'Ugo c'est aussi parler de soi en tant que jeune ou adulte.
- Construire une démarche d'aide par l'utilisation de médias tels que l'écriture d'une lettre (pour les jeunes) ou l'utilisation du jeu de rôles (pour les adultes).

Méthodologie :

La méthodologie d'action s'établit à partir de la pédagogie des expériences positives. Cette possibilité nous semble la plus adéquate pour susciter le souvenir d'événements vécus (les résonnances affectives) et les savoirs issus de la situation. Cette perspective méthodologique implique la mise en place d'espaces de communication et d'interactivités où chaque jeune et adulte peuvent exprimer librement leurs demandes et leurs réactions à l'égard de ce qu'ils ont vu ou vécu.

Par ailleurs, lors de nos représentations en scolaire, il nous est apparu que les jeunes exprimaient plus facilement leurs sentiments et leurs inquiétudes pour eux ou pour d'autres, à travers la voix d'Ugo. C'est pour cette raison que la pédagogie des expériences positives nous apparaît tout à fait évidente pour faire circuler les paroles et formaliser de manière concrète une action spécifique visant au dépassement d'une inquiétude ou d'un désir. À partir de cet outil d'analyse, la parole des jeunes autour de l'histoire d'Ugo peut être récoltée : les faits, les opinions, les sentiments.

Pour les professionnels encadrant, la grille d'analyse d'Ardoïno sera utilisée également pour situer le niveau du conflit et permettre ensuite l'installation du jeu de rôles. Notre projet de médiation culturelle s'ouvre sur deux animations possibles en fonction de l'âge et des besoins du public :

Animation I :

- **En classe- 45 minutes**
- **Public : Jeunes et/ou Adultes**

L'objectif est de récolter la parole des jeunes ou/et des adultes à partir de l'outil ci-dessous.

<u>Faits</u>	<u>Sentiments</u>	<u>Opinions</u>	<u>Actions/Solutions</u>

Animation II

- **Sensibilisation et prévention (post-spectacle)**
- **100 minutes selon les publics**
- **Public : Jeunes à partir de 16 ans et adulte en formation ou en fonction (groupe de 15 adultes)**

Atelier post-spectacle de « Formation » auprès de jeunes étudiant·e·s ou/et de professionnel·le·s encadrant pour développer la prise de recul auprès des populations aux troubles du comportement ainsi que le jeu de rôle autour de la situation d'Ugo.

Ressources :

La grille d'analyse d'Ardoïno sert de base pour situer le niveau des différents appels d'Ugo dans son histoire. Cette grille d'analyse vise à identifier au sein d'une situation les 5 niveaux d'intelligibilité et à déterminer le(s)quel(s) est (sont) prépondérant(s). L'intérêt est de mieux comprendre une situation du point de vue d'un observateur non impliqué. La durée est estimée à 60 minutes.

Niveau	Explication du Conflit	Intervention
Individuel	Personnel	Approche Individuelle
Relationnel	Interaction duelle	Technique Relationnelle
Groupal	Dynamique de groupe	Auprès du Leader

Organisationnel	Fonctionnement/ Règles.	Fonctionnement Relationnel
Institutionnel	Valeurs/ Normes/ Croyances/ Sociales	Réflexions des valeurs

Ensuite, l'utilisation du jeu de rôles favorisera une démarche concrète d'empathie et de décodage des messages paradoxaux. L'intention est de mettre en situation chaque personne afin qu'elle stimule son inventivité et fortifie son identité.

À partir du texte *Incas(s)ables*, chaque participant.e identifiera un moment du spectacle où il/elle aura envie d'intervenir pour aider Ugo. Enfin, ces axes de travail aborderont toute la nuance entre fragilité et vulnérabilité (la fragilité d'un parcours à la vulnérabilité d'un individu). Durant ces échanges, le regard critique s'affinera sur ce que la société propose aux personnes opprimées et sur ce qu'elle attend de nous. À partir des thèmes du spectacle, ces deux animations ouvriront les échanges autour de la question de la place pour chacun (avoir une place, être à sa place, quels enjeux pour soi, pour le groupe et l'institution dans laquelle je vis).

[Quelques pistes de réflexions supplémentaires autour d'une Philosophie du Soins : L'Éthique du Care.](#)

Un dispositif d'accueil : un enjeu individuel et collectif ?

A travers le spectacle, *Incas(s)ables* se pose la question de l'accueil et du dispositif pour prendre soin dans un processus d'aide. Dès lors, précisons que nous nous situons dans la *vulnérabilité sociale* comme le précise Nathalie Maillard (Rizzerio & Doat, 2020, p.35) et non pas une vulnérabilité ontologique qui s'attache aux fragilités biologiques de l'individu. Ce qui nous intéresse dans le développement de notre réflexion, c'est la vulnérabilité liée aux menaces qui inhibent l'autre dans sa capacité d'agir et dans sa prise de parole liées aux facteurs économiques et sociaux. Autrement dit, l'auteure pointe «...une *anthropologie de la vulnérabilité* qui désigne la fragilité constitutive de la vie humaine ; non seulement la fragilité du corps ainsi que la fragilité de l'équilibre psychique et émotionnel aussi bien que l'identité personnelle et de l'estime de soi » (Rizzerio & Doat, 2020, p.35). Effectivement, les ados comme Ugo s'encastrent dans cette *anthropologie* où leur capacité à être et leur *capacité d'agir* sont

largement affectées, pour ne pas dire cadenassées. La traversée de situations fragiles affecte leur dimension existentielle et leur relation à l'Autre.

Il semble d'ailleurs ne plus exister et ce au cœur d'un collectif. Ainsi, un dispositif se construit à partir de petits leviers formels et informels et peut être souligné comme un soin si nous nous basons sur la réflexion de Claire Marin qui cite Winnicott « *...inscrire l'attention à autrui au cœur de la relation (...) c'est pour Winnicott la condition même de l'efficacité réelle du soin...* » (Marin & Worms, 2015, p.49). Par conséquent, la dimension du soin se décline sous différentes formes, comme maintenir une place pour chacune et chacun. Ce qui signifie être attentif à la manière dont l'autre se présente au collectif. Il semble important d'insister sur la notion de disponibilité à leur demande (et non pas accessibilité, ce qui annule l'implication affective et existentielle). C'est sans doute à partir de ce cadre structurant et sécurisant que l'accès au langage peut être (re)mobilisé car une prise de parole, un récit, un mot a toujours une intention. C'est dans cette relation, ce vecteur de transmission, que quelque chose de l'ordre du soin peut se glisser. A partir de cette conception du soin, il s'agirait d'accueillir l'autre dans sa singularité, l'inscrire dans une relation qui le soutient et donc dans un espace et dans un temps définis pour maintenir une existence et peut-être influencer une trajectoire.

Pour déployer notre réflexion, le philosophe Honneth propose trois formes de reconnaissance que sont l'amour, la reconnaissance juridique et la solidarité (Rizzerio, L. & Doat, D. et al, (2020, p.40). Ces trois piliers semblent être des balises pour contenir un dispositif d'accueil afin d'engager l'individu vulnérable dans un processus de création collective. Par ailleurs, ces balises nous aident également à décoder les demandes constantes de ces individus qui, dans leur prise de parole, tentent de (re)trouver un contrôle en traversant régulièrement une position plaignante sur leur état de vie. Dans cette réflexion, les éthiques du Care nous aident à déplacer notre regard de l'autonomie d'un sujet morale vers une pensée de la vulnérabilité c'est-à-dire un sujet vulnérable au sein d'un collectif. Et c'est en cela que notre approche et notre présence auprès de ces jeunes les mobilisent dans leur demande, et ce à partir d'un mot, d'un récit et d'un geste authentique et porteur de sens. Enfin, c'est toute la nécessité du dispositif pour accueillir positivement leur fragilité sans créer de rejet et les rendre capable d'agir sur scène comme dans le monde.

VIII. Ressources :

- **Monographies :**

- 1) Rouzel, J. (1997), Le travail d'éducateur spécialisé, Éthique et pratique. Ed : Dunod.
- 2) Delannoy, C. (2005). La motivation : Désir de savoir, décision d'apprendre. Paris : Ed Hachette Livre.
- 3) Rizzerio, L. & Doat, D. et al, (2020), Accueillir la vulnérabilité, approches pratiques et questions philosophiques, Toulouse, Eres
- 4) Deligny, Ferdinand. Les graines de Crapules ou Les vagabonds efficaces.
- 5) Rizzerio, L. & Doat, D. et al, (2020), Accueillir la vulnérabilité, approches pratiques et questions philosophiques, Toulouse, Eres.
- 6) Marin, C. & Worms, F. et al, (2015), A quel soin se fier ? Conversations avec Winnicott, Paris, Puf.
- 7) Brugère, F. (2025), L'éthique du CARE, Ed : Que sais-je ?

- **Thèses :**

- Riccardo CAPPI, Motifs de contrôle et figures du danger. L'abaissement de l'âge de la majorité pénale dans le débat parlementaire brésilien, UCL, Faculté de droit et de criminologie, 2011.
- Pascal Minotte et Jean-Yves Donnay- Rapport : Les situations « complexes » État des lieux et pistes de travail concernant la prise en charge des adolescents présentant des problématiques psychologiques et comportementales sévères- Institut Wallon pour la Santé Mentale

- **Articles :**

- **Tous incasables ?** Lien vers le rapport du délégué au droit de l'enfant- PDF : <http://www.dgde.cfwb.be/index.php?id=9257>



- **Filmographies et reportages**

- Les Choristes- 2004- Christophe Barratier
- Hors-Normes- 2021- Olivier Nakache et Eric Toledano
- Je verrai toujours vos visages- 2023 de Jeanne Herry
- Ce gamin-là de Ferdinand Deligny- 1975

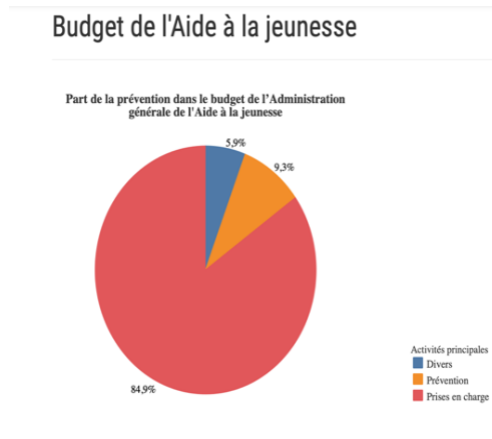
- **Podcast :**

RTBF : Émission- investigation : « Aide à la jeunesse : Enfants placés -La vie en institution ».

- **Sites Internet :**

- <https://www.aidealajeunesse.cfwb.be>

- <https://statistiques.cfwb.be/aide-a-la-jeunesse/budget-de-laide-a-la-jeunesse/budget-de-laide-a-la-jeunesse/>



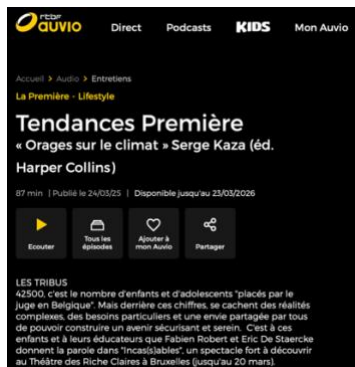
➔ **Aide à la Jeunesse : des changements concrets pour les professionnels dès 2025 :**

- <https://pro.guidesocial.be/articles/actualites/article/aide-a-la-jeunesse-des-changements-concrets-pour-les-professionnels-des-2025.html>
- <https://www.intermag.be/779>



IX Presse « Incas(s)ables » :

- <https://auvio.rtb.be/media/tendances-premiere-tendances-premiere-3320911>



INCAS(S)ABLES, projet porté par la Compagnie Maritime – création de et avec Fabien Robert (seul en scène) – mise en scène : Eric De Staercke, assistante mise en scène : Adèle Crickx et Soazig De Staercke au Théâtre des Riches Claires, Salle Marion, Bruxelles, jusqu'au 28 mars 2025 à 20h30. À partir de 16 ans.

Quoi de mieux que de « décortiquer le système éducatif avec humour » ?

Prendre le temps d'écouter un ou une ado quand ses parents sont absentes, des jeunes qui ont le droit de vote à 16 ans et un système éducatif qui pose question... Voilà « la réalité de ces jeunes dites 'incassables' » que Fabien Robert (avec sa création) -et à travers la mise en scène d'Eric de Staercke- partage avec le public du Théâtre des Riches Claires. Un seul en scène pour essayer de déchiffrer les codes du travail social 2025 en Belgique, pour « raconter, par le jeu et la présence corporelle, des témoignages, des récits et des portions de vies ». Pour Fabien Robert le sujet est aussi « sensible que nécessaire ». Un projet important qui mérite qu'on s'y attarde et pas qu'un peu !

- <https://lebruitduofftribune.fr/2025/03/28/incassables-travail-social-aide-a-la-jeuness>

Incas(s)ables

Comblant le vide



© Bartolomeo La Punzina

Fabien Robert et Eric de Staercke s'associent aux Riches-Clares pour un spectacle au titre mystérieux : *Incas(s)ables*. Dans une performance éclatante permise par une mise en scène ingénieuse, nous sommes immergés dans le quotidien d'un éducateur et de son jeune ankylosés par leurs solitudes respectives.

« Être ados en 2025 au cœur de l'Aide à la jeunesse. Et si un ou une ado de 14 ans acceptait une rencontre citoyenne pour échanger sur sa situation et son avenir ? »

Voici l'accroche de *Incas(s)ables* que l'on peut lire sur le site des Riches-Clares. Sur scène, on voit une chaise, une table basse, de l'eau, et une petite pancarte sur laquelle on lit « Ugo ». Hervé, son éducateur de centre pour jeunes, ouvre la séance en présentant l'objectif de cette « rencontre citoyenne ». Il remercie le public pour sa venue, échange brièvement avec lui en attendant l'arrivée d'Ugo. Cette attente s'éternise, et le comédien nous berce dans un monologue évasif et se laisse aller en improvisations et divagations.

Puis, Hervé monte sur scène et on comprend qu'Ugo ne viendra pas. Il renonce à combler l'attente et commence par nous le présenter. Ce jeune de 14 ans « impulsif », séparé de ses parents tout petit, est un ado turbulent, qui fuit régulièrement, insulte son entourage et se voit même renvoyé de son école. Par exemple, alors qu'il s'y rend, embarqué en camionnette, il se permet de tirer le frein à main au beau milieu de la route.

Après l'exposé de son insolence, Hervé la nuance et explique ses comportements par sa souffrance, son sentiment d'abandon et l'instabilité qui le secoue. Autre exemple, Ugo a régulièrement rendez-vous au tribunal pour l'examen de sa situation, mais il déchiquète sa carte d'identité pour éviter de voir la juge. Ainsi est incluse une dimension émotionnelle absolument essentielle pour saisir la complexité du personnage d'Ugo cachée derrière cette insolence.

C'est par ce billet qu'Hervé critique virulemment le nombre et l'état des structures pour jeunes : SROO, SRG, SRU, IPPJ, PEP, etc. Elles sont nombreuses et euphémisées, les orphelinats sont maintenant des « services résidentiels », et les jeunes désœuvrés sont maintenant en « situation ». Au comble de l'absurde, Ugo ne peut pas voir ses propres frères s'il ne suit pas la procédure étouffante exigée.

L'éducateur parle aussi des conditions de travail d'un job qui s'étale la nuit et le week-end. Il explique ne pas pouvoir reporter les pleurs des enfants au lendemain ou les reléguer à ses collègues lorsqu'il termine sa journée. Il remarque aussi qu'au lieu de deux parents par jeune, on doit se contenter d'un éducateur ou d'une éducatrice pour 6,2 jeunes, et que près de 600 d'entre eux attendent encore une place seulement à Bruxelles, contraints de cohabiter avec les parents dont ils sont éloignés.

« Plus ça dure, et plus c'est dur, plus ils arrivent abîmés dans la structure... »

Bien que le fond du spectacle importe le plus, par le message transmis par le texte – le directeur des Riches-Clares, Eric de Staercke, me dira que tout est vrai dans le spectacle, de l'enfance d'Ugo, au cervelas qu'il vole dans une boucherie –, la mise en scène mérite elle aussi une attention particulière. Hervé est seul, bien qu'il mime quelquefois d'autres personnages (Ugo, la juge, les autres enfants, etc.), il n'y a pas ou peu de décor, si ce n'est une poubelle qu'il transforme en tambour, et la lumière est rigide, jaunâtre, sur la scène autant que sur le public, comme dans une salle de conférence. Par sa simplicité et son aspect épuré, elle permet en fait à Fabien Robert de travailler son seul en scène dans le détail, et au public de mieux percevoir le génie du texte.



© Bartolomeo La Punzina

L'absence d'Ugo n'est pas seulement une analogie subtile d'enfants absents des débats du spectacle qui les concernent, mais c'est aussi la porte vers un texte d'une époustouflante complexité. Si le comédien s'adresse dès le départ au public, il s'empare dans ses propres rôles et mêle les couches narratives. En jargon, nous dirons qu'on alterne entre discours intradiégétiques (Hervé parle à la rencontre citoyenne, au sein de l'histoire) et extradiégétiques (le comédien parle au public, en dehors de l'histoire). Insistons enfin sur la performance éclatante de Fabien Robert, entre silences et bégaiements maîtrisés, intonations équilibrées et stratégies diverses pour remplir l'espace vide laissé par l'ado.

Incas(s)ables ouvre un débat urgent et met la lumière sur une réalité qui a besoin de plus d'attention. Fabien Robert, le comédien qui interprète Hervé nous l'explique après le spectacle, assis pas très loin du bar du théâtre : « Il faut que les gens sachent ».

INCAS(S)ABLES

Fabien Robert
Compagnie
Maritime



erisier

Contact

La Compagnie Maritime asbl
Rue André Renard, 27
7110 Houdeng-Goegnies (B)
Fabien Robert : 32(0) 485/943.971

info@lacompagniemaritime.be
www.lacompagniemaritime.be

Avec le soutien de :

CENTRAL, Fédération Wallonie Bruxelles, Wallonie – Aide à l'emploi

En partenariat avec :

APDS, Central, CPFEB, CTA, CRéSaM, CRIC, HEH, ITHAC,
Le Biseau, PAC, Le Sablon